Cinquante-Quatrième Année. — N° 103 CINQ centimes le Numéro Vendredi 3 Mai 1895

ABONNEMENT
Un an..... 18 fr.
Six mois..... 9 »
Trois mois..... 4 50

L'ÉCHO SAUMUROIS

INSERTIONS
Annonces, la ligne.. » 20
Réclames, — .. » 30
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers
PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4, PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

UN DERNIER MOT
SUR
Le Vote Obligatoire

Nous recevons la lettre suivante :

« *Saumur, 30 avril 1895.*

» Monsieur le Rédacteur,

» Dans un article publié par l'*Echo Saumurois* à la date du 1er mai, vous avez exposé les motifs et les conclusions d'une loi projetée par M. Guillemet, représentant de la Vendée Accordez-moi, je vous prie, la liberté de discuter, avec toute l'urbanité possible, la proposition de l'honorable député.

» Evidemment, à prime lecture, le projet de M. Guillemet apparaît macadamisé d'excellentes intentions. L'électeur qui manque à son premier devoir, le vote, uniquement par nonchalance, par crainte du mauvais temps, ou lié par des engagements « de plaisir » — pour recourir à la langue délicate de nos pères — mérite une semonce publique et de calibre. L'écriteau sur le dos, pour le moins, avec cette inscription « électeur récalcitrant » ou le bonnet d'âne, nous semblaient tout droit indiqués. Mais, de même que, suivant les versificateurs, il existe une longue distance du verre aux lèvres, de même une quantité raisonnable de kilomètres sépare la conception de M. Guillemet et sa mise en pratique.

» A la quatrième infraction, radiation définitive des listes électorales. Hélas ! combien j'en connais, de ces endurcis, de ces cyniques indifférents ou dégoûtés qui exulteront de cette condamnation concédant un libre essor à leur paresse naturelle. Regardez autour de vous, Monsieur le Rédacteur ; compulsez à la mairie le registre des votes et vous verrez si, à l'aspect sinistre du chiffre des abstentions, les derniers cheveux que vous autorise le ciel ne se hérisseront point à l'orée du front.

» Cependant, M. Guillemet — qui n'est pas absolument dépourvu de bon sens — compte sur l'esprit de contradiction naturel à notre glorieuse humanité. Il estime que, une fois dépouillés du droit de vote, les traînards abstentionnistes réclameront à cor et à cri, même à main armée, leur prérogative électorale et que l'avenir comptera, parmi eux, les plus chauds votants.

» Je ne demande pas mieux que de partager l'espérance plausible de M. Guillemet. Mais il est un rocher de Sisyphe — empruntons la langue familière au représentant vendéen — que, pour ma part, je ne me chargerai jamais de soulever, ne fût-ce qu'une fois : la question des excuses ou abstentions légitimes.

» Qui recevra, qui appréciera le bien fondé, la légitimité de ces excuses et de ces abstentions ? Moi, je décline cette corvée, m'offrît-on cent sous de gratification pour chaque découverte d'une carotte. Voyez et pesez, d'ici, la besogne : la maladie avec le certificat que ne saura jamais refuser un médecin, surtout — et c'est le plus fréquent des cas — s'il est hostile à l'ordre de choses établi. Et madame dans une position intéressante (allez donc vérifier ce point !); et Bébé menacé du croup ou des affres de la première dentition ! Et le vieux parent — dont on hérite — à l'agonie ! Et les rendez-vous d'affaires ! Et la correspondance en retard !

» Ces prétextes-là sont à la portée de tous les conseillers municipaux adonnés au commerce. Et malin sera le censeur, le contrôleur qui prendront les fumistes le poing dans le tuyau de la cheminée !

» D'autre part, tenez-vous d'arrache-pied à ce que l'exercice du droit de vote devienne aussi em... nuyant que le service de la feue garde nationale ? Non. Alors, n'espérez rien de la punition ni de la contrainte matérielles.

» Quand l'électeur s'intéressera aux élections, il votera. Quand il aura compris les rapports existant entre le dépôt d'un papier dans l'urne, entre le choix d'un député ou d'un simple conseiller municipal et la propre existence dudit électeur au point de vue tant personnel et commercial que national, il ne se fera point tirer l'oreille pour marcher au scrutin. Ce sont les mœurs nouvelles, l'habitude qui l'y conduiront. Une loi n'y pourra jamais rien.

» Agréez, Monsieur le Directeur, etc.

» UN DE VOS CONCITOYENS. »

Quoiqu'en dise notre honorable contradicteur, il est un remède à la maladie de l'abstention. Et, comme la formule de M. Guillemet pèche par une excessive bénignité, au lieu des pénalités morales, c'est-à-dire illusoires que soumet M. Guillemet, nous hasarderons les solutions « matérielles » suivantes :

L'affichage à la mairie, le blâme au grand jour, c'est de la fichaise. Beaucoup des repréhendés s'en moqueront comme nous nous moquons des inventeurs du 1er mai.

Flanquez, haut la main, une amende de vingt francs à ceux qui auront raté un vote, sans excuse vraisemblable et probante.

En second lieu, les députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement, conseillers municipaux que leurs occupations commerciales ou autres empêcheraient d'assister régulièrement, sans exception, aux séances de la Chambre ou de leurs Conseils, seront officiellement sommés de démissionner, ou destitués faute de démission.

On ne peut être à la fois homme public et négociant.

Le 1er Mai à Paris

Rien. Rien. Rien. A relever seulement, pour mémoire, l'assemblée, au nombre de quarante, des délégués de la *Fédération du bâtiment*, réunion dans laquelle un Legros quelconque a prononcé le speech suivant :

« Le gouvernement et les corps élus n'entendront la voix des ouvriers et leurs justes plaintes que lorsqu'ils seront absolument unis et qu'ils formeront un tout. Aujourd'hui même, sur la Grève, on a vu une dizaine de malheureux se laisser embaucher à des salaires bien au-dessous de la moyenne.

» Jadis, au 1er mai, les patrons fermaient leurs chantiers, enlevaient les échafaudages, les outils déposés, de crainte de se voir pillés ; c'est qu'on avait moins peur autrefois de revendiquer ses droits. Aujourd'hui, il en est qui acceptent tout, et ceux-là qui ne connaissent pas leurs droits, quand les connaîtront-ils ? Quand il poussera du persil sur la tour Eiffel.

» C'est l'exploitation intégrale ! C'est la guerre sociale ouverte ! Que demandons-nous à la bourgeoisie ? Rien ; c'est nous qui lui offrons nos procédés, notre main-d'œuvre, et nous voulons en être suffisamment payés pour manger.

» — Il faut nous révolter ! crie une voix.

» — Allons donc ! comptez-vous : nous sommes quarante ! Jadis, il y avait des serfs, mais leur existence et celle de leur famille était assurée, leur logement, leur pain ; aujourd'hui le bourgeois ne veut rien payer. C'est par l'union seule que nous vaincrons ! Vive l'union ! Il n'y a plus que deux partis en France : celui qui produit et celui du « feignant », du parasite. »

Et c'est tout.

En province, à Roubaix, tartines de Jules Guesde et Duc-Quercy assistés du fameux maire Carrette, fanfares et boissons variées. Manifestation incomplète et sans effet.

LES TITRES DE CAPACITÉ
De l'enseignement primaire

Le Président de la République française, sur le rapport du ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes ; vu la loi du 30 octobre 1886 sur l'organisation de l'enseignement primaire ; vu le décret et l'arrêté du 18 janvier 1887 ; vu le décret et l'arrêté du 18 janvier 1893 ; le conseil supérieur de l'instruction publique entendu, décrète :

Art. 1er. — L'article 106 du décret du 18 janvier 1887 est modifié ainsi qu'il suit :

« *Art. 106.* — Les titres de capacité de l'enseignement primaire sont :

1° Le brevet élémentaire et le brevet supérieur ;

2° Les certificats d'aptitude professionnelle : certificat d'aptitude pédagogique, certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et des écoles primaires supérieures, certificat d'aptitude à l'inspection des écoles primaires et à la direction des écoles normales, certificat d'aptitude à l'inspection des écoles maternelles ;

3° Les certificats spéciaux pour les enseignements accessoires :

Certificat d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement de la comptabilité ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement du chant (degré élémentaire et degré supérieur);

Certificat d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement élémentaire des travaux de couture ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement des exercices militaires ;

Certificat d'aptitude à l'enseignement agricole. »

Art. 2. — Le ministre de l'instruction publique, des beaux arts et des cultes est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 29 avril 1895.

Signé : FÉLIX FAURE.

INFORMATIONS

La santé du duc d'Orléans

Voici le bulletin communiqué avant-hier soir au sujet de la santé de M. le duc d'Orléans :

« Fracture grave, mais bien réduite. Pneumonie légère, sans gravité actuelle. Etat pas inquiétant, mais sérieux. Dr RÉCAMIER. »

Londres, 1er mai. — Une dépêche reçue ce matin, à Stowe-House, annonce que le duc d'Orléans a passé une bonne nuit, mais le malade est toujours très oppressé et on craint des complications, à la suite de la pneumonie traumatique qui s'est déclarée hier.

Madrid, 1er mai, 11 h. matin. — Les dernières dépêches de Séville portent que l'état du duc d'Orléans s'améliore.

Echouage d'un transport français

Nos transports à destination de Madagascar sont frappés de malechance.

Avant-hier, le transport français *Thibet* s'est échoué profondément dans le canal de Suez, non loin de Port-Saïd. De ce fait, le transit du canal se trouve interrompu.

Décidément, nos « petits bateaux » n'ont pas les jambes que leur prête la chanson.

Après la catastrophe de Bouzey

Première mesure officielle motivée par la terrible catastrophe de Bouzey :

Une note-circulaire, rédigée sur l'avis de l'inspection générale, invite les préfets à prescrire aux ingénieurs et conducteurs des ponts et chaussées la visite d'urgence des barrages de leur département, et de s'assurer que les murailles qui supportent le poids des masses d'eau sont en état de résister aux plus fortes pressions.

Les inspecteurs généraux de la « navigation » sont unanimement d'avis, paraît-il, que l'épaisseur de vingt mètres du barrage de Bouzey pour supporter huit millions de mètres cubes d'eau était absolument insuffisante, une épaisseur de quarante mètres étant admise pour une pression de quatre à cinq millions seulement de mètres cubes.

Toujours les carabiniers d'Offenbach !

Dix-sept soldats empoisonnés à Vitré

Un fait d'une extrême gravité vient d'être révélé : dix-sept soldats auraient été empoisonnés, à Vitré, par des conserves américaines.

« Ces conserves dataient de 1878, dit l'*Autorité*. Elles avaient donc dix-sept ans. Il faut dire qu'elles avaient été reconnues immangeables et nuisibles. Seulement, au lieu de les détruire, savez-vous ce que l'on en fit ?

» On les enterra. Alors il se passa une fois de plus ce fait inouï, monstrueux, dont l'administration de la Guerre ne se lasse pas d'être victime.

» On fit pour ces conserves ce que les chaudronniers Allez firent pour leurs bidons.

» On exhuma les boîtes de conserves, on les badigeonna et de nouveau on les présenta à l'administration de la Guerre, qui, prise encore une fois au piège, les accepta.

» Et voilà comment dix-sept soldats viennent de mourir empoisonnés à l'hôpital de Vitré ; trente-quatre autres soldats y sont malades et probablement sont aussi empoisonnés. »

Fraudes électorales

Avant-hier, a comparu, devant le tribunal correctionnel d'Albi, le maire d'Andouque, M. Arnal, poursuivi pour fraude électorale. Dimanche dernier, présidant la section d'Energues-Andouque, M. Arnal falsifiait les bulletins des votans.

Mis en état d'arrestation, M. Arnal a fait à l'audience des aveux complets et a pleuré à chaudes larmes. Le tribunal l'a condamné à un mois de prison.

Un notaire voleur d'artichauts

On écrit de Gaillac :

« Le nommé Laurens, ancien notaire de notre ville, avait pris la fuite tout récemment pour se soustraire à un mandat d'amener décerné contre lui pour abus de confiance. Il vient d'être arrêté à Nice en flagrant délit de vol d'artichauts dans une propriété. »

Terrible catastrophe près de Castelsarrasin

Une terrible catastrophe a eu lieu, dimanche soir, au petit hameau de Notre-Dame, situé à quelques kilomètres de Castelsarrasin. Tous les habitants du hameau étaient venus assister à une fête de nuit donnée dans la ville ; les époux Mezamat avaient suivi leur exemple et quitté le logis après avoir mis au lit leurs trois enfants âgés de cinq ans, trois ans et cinq mois. Quelques heures après, deux habitants du hameau revenant de la fête aperçurent la maison Mezamat en feu et, au moment où ils venaient d'enfoncer la porte pour sauver les enfants, la maison s'écroulait les ensevelissant sous les décombres. On n'a pu retirer que le lendemain matin les trois cadavres carbonisés.

Accident au tir

Dunkerque, le 1er mai. — Avant-hier, à Bergues, une trentaine de soldats du 110e de ligne s'exerçaient au tir à blanc, dans la cour de la caserne, sur des camarades figurant des silhouettes mouvantes. Tout à coup une des cibles humaines poussa un cri et tomba sur le sol.

C'était un réserviste qui venait de recevoir une balle dans le côté gauche. La balle, brisant une fausse côte, traversa le corps et alla s'enfoncer à une profondeur de 10 centimètres dans le mur.

On s'empressa autour du blessé qui, après examen, fut transporté à l'hôpital militaire de Dunkerque.

Les faussaires de Londres

Londres, 30 avril. — La police de Scotland Yard a fait, dans un des quartiers les plus fashionables de Londres, le quartier de Belgravia, une perquisition des plus intéressantes.

Entre autres objets trop nombreux pour être mentionnés, elle a saisi onze planches servant à imprimer des billets de mille francs de la Banque de France, cinq planches pour la fabrication d'obligations de la Compagnie P.-L.-M. et d'autres planches servant également à la fabrication de faux billets ou de fausses valeurs.

Incendie dans l'École de Droit à St-Pétersbourg

Un immense incendie vient de détruire entièrement les bâtiments de la Faculté de droit à Saint-Pétersbourg.

On n'a pas encore établi le montant des pertes.

Vengeance de soldat

A Brünn (Autriche-Hongrie), un caporal d'infanterie, qui devait passer en conseil de guerre sous l'inculpation d'avoir maltraité des recrues, a tiré par vengeance deux coups de feu sur un soldat et un volontaire de son régiment et les a blessés grièvement. Puis, tournant son arme contre lui-même, il s'est fait sauter la cervelle.

Les beurres australiens

Londres, 30 avril. — Les beurres australiens font une concurrence de plus en plus redoutable aux produits similaires français. Leur importation, qui n'était en 1890 que de 428,500 francs, s'est élevée en 1894 à 21 millions 766,850 francs.

Un chargement de 850 tonnes de beurre frais d'Australie a encore été débarqué à Londres pendant la semaine écoulée. Placé dans des boîtes de 56 livres hermétiquement fermées et maintenu pendant la traversée à une température de 32 degrés Fahrenheit, le beurre peut arriver à Londres en parfait état, et le fret n'étant que de 1 penny par livre, il se trouve facilement preneur à 1 shilling la livre en gros.

Jurisprudence domestique

La 6e chambre du tribunal civil de Paris vient de décider que le propriétaire d'une maison n'est tenu de laisser le gaz allumé dans ses escaliers que jusqu'à onze heures du soir, attendu, dit le principal motif du jugement, qu'exiger que le gaz reste allumé tous les jours indistinctement jusqu'à minuit ce serait imposer au propriétaire une dépense absolument inutile et exiger du concierge une veille prolongée également inutile et d'autant plus pénible que le concierge est obligé, pour permettre aux domestiques de la maison de se conformer aux ordonnances de police, de commencer lui-même son service aux heures les plus matinales.

Cerveaux de pochards

Un médecin vient de faire une curieuse découverte. Il paraît que le cerveau d'un homme mort du *delirium tremens*, contient du gaz alcoolique. Une petite ouverture pratiquée sur le crâne laisse échapper une matière gazeuse, qui, si on y met le feu, donne une lumière bleuâtre.

Pourra-t-on adopter au crâne le bec Auër?

BULLETIN FINANCIER

1er mai 1895.

La nuance paraît être sensiblement meilleure notamment sur les valeurs qui ont été les plus éprouvées. Sur nos rentes, les reports ont été un peu chers, mais ne paraissent pas devoir être difficiles demain sur la presque totalité des valeurs.

Le 3 0/0 finit à 102.10 fin mai.

Les actions de nos grands établissements de crédit sont calmes. On s'en est peu occupé. Le Foncier cote 903.75. Bonne tenue du Crédit Lyonnais à 818.75.

Nos grands chemins sont très bien tenus.

Le Suez est à 3,375.

L'Italien reprend à 88.15. L'Extérieure finit à 70 5/16. Très bonnes tendances des fonds ottomans.

Les fonds russes sont en progrès.

La tendance des cours reste excellente sur les obligations 5 0/0 de la Compagnie électrique de la rive gauche de Paris ; on cote 487.50.

En banque, la Monte Rosa Gold est à 140.

La Big Blow Gold cote 27.50.

Le Bon foncier de la Gulf-Lands s'inscrit à 28 fr.

La Buffelsdoorn finit à 155.

L'action des Grandes Fabriques de papier de Paris est à 101.25.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

Bulletin Météorologique du 2 Mai

Observations de M. DAVY, *opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.*

	Baromètre		Thermomètre
Hier soir, à 5 h.		au-dessus	22°
Ce matin, à 8 h.		au-dessus	12°
Midi,	776 m/m	au-dessus	18°
Hausse,	5 m/m		
Baisse,	» m/m		
Température minima de la nuit		au-dessus	8°

Modifications dans les études

A L'ECOLE DE CAVALERIE

Nous avons déjà dit que le général de Jessé inspectera cette année l'Ecole de cavalerie, où d'importantes modifications doivent être introduites.

On sait qu'autrefois les élèves de Saint-Cyr qui étaient classés dans la cavalerie étaient envoyés, dès leur sortie de l'Ecole spéciale militaire, à l'Ecole de Saumur ; depuis quatre ans, ces jeunes sous-lieutenants font un séjour d'une année au régiment avant de venir suivre les cours de l'Ecole d'application de cavalerie. Il paraîtrait que ce système n'a pas donné d'excellent résultats et que l'on a l'intention de revenir à l'ancienne progression d'études, analogue d'ailleurs à celle qui est imposée à nos sous-lieutenants de l'artillerie et du génie qui ont passé par l'Ecole polytechnique.

Concert du 135e

Hier soir, à 5 heures, la musique du 135e a donné un concert au kiosque du Square.

Le programme était celui que M. Rouveirolis appelle son « répertoire de voyage » :

Allegro ; ouverture de *Madelon* (Bazin) ; cavatine de la *Somnambule*, pour clarinette (Bellini) ; *Cousin et Cousine*, valse de Serpette ; *Troïka*, polka (Elsen), le seul morceau véritablement original.

Les grandes vacances

Le ministre de l'Instruction publique vient de prendre l'arrêté suivant :

« Article 1er. La durée des grandes vacances dans les lycées et collèges de garçons est fixée à deux mois.

» Art. 2. L'ouverture des grandes vacances ne peut avoir lieu ni avant le 1er août ni après le 8 août.

» La date en est fixée par le recteur, après avis du Conseil académique, pour chacun des établissements de son ressort. La distribution des prix a lieu la veille de l'ouverture des vacances. Si le jour réglementaire de la rentrée est un dimanche, la rentrée s'effectuera le lendemain. »

Inspection générale

M. le médecin inspecteur Kelsch, directeur de l'école du service de santé militaire de Lyon, membre du Comité technique de santé, est chargé de l'inspection militaire du 9e corps d'armée, en 1895.

Concours général des Lycées et Collèges

Le concours général des lycées et collèges des départements commencera le mercredi 22 mai, pour se terminer le 11 juillet suivant.

Les compositions des élèves qui participeront à ce concours auront lieu dans une des salles de la préfecture.

Pèlerinage à Candes et à Notre-Dame des Ardilliers

Les journaux de Tours nous apprennent qu'un pèlerinage aura lieu le dimanche 22 mai prochain à Candes et à Notre-Dame des Ardilliers.

Départ de Tours, à 6 heures 50 ; arrivée à Saumur et départ pour Candes (voitures), à 8 heures 27 ; grand'messe et allocution à 10 heures 30.

Retour : départ de Candes à 2 heures ; salut du Saint-Sacrement au sanctuaire de Notre-Dame des Ardilliers, à 4 heures. — Départ de la gare de Saumur, à 6 heures 57 ; arrivée à Tours à 9 heures 43.

Le papier timbré

Le ministère des finances avait été saisi par son collègue de l'intérieur d'un certain nombre de vœux émis par des Conseils généraux, à l'effet d'obtenir, *dans chaque commune* et au bureau de tabac, un dépôt de papier timbré.

Après une instruction qui a duré six mois, la direction générale de l'Enregistrement et du Timbre a décidé que ces vœux ne pouvaient être accueillis.

Elle va faire connaître aux préfets qu'elle autorisera seulement la création de débits auxiliaires de papier timbré dans les localités *où le besoin s'en fera sentir* et qui lui adresseront une requête spéciale.

Titres nobiliaires

Les militaires peuvent-ils, dans les documents officiels, dans les actes de l'état civil, accoler à la désignation de leur grade celle de leurs titres de noblesse ?

---

16 **Feuilleton de « l'Echo Saumurois »**

LE CRIME DE MALTAVERNE

Le vieux Sorabjee, qui écoutait ce dialogue, prit la parole à son tour :

— Je respecte le seigneur prêtre, dit-il de sa voix grave : les prêtres chrétiens savent toujours accomplir leur devoir. Mais qu'il me permette de lui dire que le seigneur Ramsay méconnait le pays auquel il doit ses richesses : la terre de Brahma est hospitalière. A côté du poison on en trouve l'antidote : le tigre n'est terrible qu'à ceux qui vont le braver dans sa tanière ; et ces hommes « à face de singe » ont le sang rouge comme les Européens et le cœur placé du même côté.

Ces mots furent accentués dédaigneusement, sans que néanmoins aucune expression contractât les traits de l'impassible vieillard.

Ramsay ne répondit pas.

— Je viens ici rejoindre mes frères, enfants de Dieu comme moi, dit l'abbé, et je voudrais sauver leurs âmes.

— Vous avez en moi un ami, lui dit le rajah en lui tendant la main.

— Il faut donc que je vous dise adieu ! reprit Ramsay, lorsque Ali Sorabjee se fut éloigné, et en fixant un regard empreint d'une vive émotion sur le jeune missionnaire. Je vous aimais déjà !

— Dans quelques heures le paquebot *Prince-Albert* m'emmènera loin de vous ; mes supérieurs m'envoient à Kalicut : j'y serai dans un mois.

— Et sans vous reposer, dès le jour même, vous commencerez votre apostolat !

— Oh ! pas avant que je connaisse le pays et que je sache parler la langue indoue, dont j'ai puisé les éléments dans les livres ! Quels services rendrais-je, ignorant comme je le suis de toutes les choses qu'un séjour dans l'Inde, seul, peut m'apprendre ?

— Vous avez donc quelques loisirs ?

— A la condition que je les emploie à mes études.

— Eh bien ! voulez-vous me donner une grande preuve d'amitié ?

— Certes !

— Mais promettez-moi que vous m'accorderez la faveur que je vais solliciter de vous.

— Je ne suis pas libre, monsieur Ramsay, et ne puis rien promettre, que sauf l'agrément de mes supérieurs. J'ai fait vœu d'obéissance, *perinde ac cadaver*.

» Pourtant, rassurez-vous : on ne refuse point ce qui est juste et raisonnable.

— Et vous obéissez ainsi ? Et vous faites abstraction complète de votre *moi* ? Quel esclavage !

— Il n'y a pas d'esclaves dans la maison de Dieu, mais des serviteurs. Que voulez-vous de moi, sir Celse ?

Le banquier lui répondit, en lui adressant un sourire suppliant :

— Dans six semaines, je m'établirai avec ma famille dans un domaine que j'ai acheté l'an passé, au pied des monts Dilly, tout près de Mangalore. Je partirai dans sept jours, car j'abandonne tout à fait les affaires, et je me retire sous ma tente pour y mourir. *J'ai besoin de vous*, ajouta Ramsay en accentuant ces mots d'une façon étrange. Il faut que vous veniez passer un mois à mon habitation.

— J'irai dit laconiquement le père Cyprien après un instant de réflexion.

Le visage de l'Anglo-Indien rayonna de joie.

— Vous m'apporterez la paix, reprit-il d'une voix émue, et par vous la malédiction qui pèse sur moi fera place aux bénédictions divines !

Il se détourna pour essuyer deux larmes qui perlaient à ses paupières.

— Adieu, reprit-il en ouvrant ses bras à l'abbé, qui l'embrassa fraternellement, adieu, mon ami ! La Providence nous a conduits l'un vers l'autre. Je vous aimai dès que je vous vis. Priez pour moi.

Un grand catamaran monté par six rameurs malabars vêtus d'un simple *langouti* d'étoffe bleue, accosta à ce moment le flanc droit du *Raimbow*.

Un Anglais, à favoris et à cheveux roux, vêtu d'un *dorsay* de drap bleu, cravaté de blanc, y occupait la place d'honneur.

Il se leva en apercevant Ramsay et lui fit un grand salut auquel celui-ci répondit par un geste familier. Le banquier descendit l'escalier et se jeta dans la barque, qui s'éloigna aussitôt.

— Vous savez que je vous accompagne à Kalicut ? dit à l'abbé sir Georges Dowling, qui le rejoignit au moment où il suivait d'un regard ému et rêveur le catamaran qui emportait Ramsay.

— Vraiment, cher Georges ? Quelle joie !

— Oui, l'amirauté m'accorde un congé de

A cette question que nous pose un abonné, dit la *France Militaire*, nous répondons qu'à cet égard les instructions sont formelles, le droit visé ci-dessus n'appartient qu'aux officiers généraux.

Théâtre de Saumur

« MADAME SANS-GÊNE »

On n'a certainement pas oublié la représentation de *Madame Sans-Gêne*, la brillante pièce de Sardou, donnée, il y a quelques mois, à Saumur, par la troupe de tournée Langlay.

Un heureux hasard ramène dans notre région cette excellente compagnie artistique.

Elle va en profiter pour nous offrir une tout à fait dernière représentation de l'éternelle *Madame Sans-Gêne*, qui aura lieu dimanche prochain 5 mai.

Cette pièce est de celles que tout le monde, sans exception, peut voir sans la moindre appréhension.

FÊTE PATRIOTIQUE
à Nueil
LE DIMANCHE 5 MAI 1895

Inauguration du Monument élevé en l'honneur des DOUZE BRAVES de Nueil, sous la présidence de M. le Préfet de Maine-et-Loire.

Samedi 4 mai

A 8 heures du soir. — Salve de de vingt et un coups de canon.

Dimanche 5 mai

A 5 heures du matin.— Nouvelle salve d'artillerie.

De 10 heures à midi. — Réception des Sociétés musicales.

A 1 heure. — Réception des autorités, au pont de Preuil ; salve d'artillerie ; défilé du cortège ; vin d'honneur.

A 2 heures. — Inauguration du Monument par M. le Préfet. Discours, cantate, morceau d'ensemble, la *Marseillaise*, par toutes les Sociétés musicales ; salve d'artillerie.

A 3 heures.—Concert suivi de la distribution de médailles commémoratives aux musiques.

A 4 heures. — Mât de cocagne, jeux divers ; fête foraine.

A 8 heures. — Retraite aux flambeaux.

A 9 heures. — Salve d'artillerie, feu d'artifice, embrasement de la place.

A 5 heures, Banquet par souscription, à l'Hôtel du Commerce. — Prix, 3 fr. 50. Se faire inscrire d'avance.

Grande tribune : prix des places, 1 fr.

AUBIGNÉ

L'*Officiel* publie un arrêté autorisant la création d'un établissement de facteur-receveur à Aubigné.

LONGUÉ

Accident mortel.— Mardi dernier, le nommé Louis Ragain, âgé de 65 ans, journalier à Longué, a été enseveli par un éboulement qui s'est produit dans la carrière de la Chauvinière, où il travaillait.

M. le docteur Chailloux a constaté le décès.

ANGERS

L'Exposition de 1895

Tout marche à souhait à l'Exposition d'horticulture, place de Lorraine et salle des Amis des Arts. On ne compte pas moins de soixante exposants inscrits, les places ont dû être réduites d'un tiers pour chaque exposant.

On nous informe que le jury de cette exposition fonctionnera le samedi 11, de *neuf heures à midi*.

L'ouverture officielle de cette Exposition et l'ouverture pour le public auront lieu le même jour, dimanche 12, à *deux heures*.

L'Exposition d'horticulture promet d'être des plus intéressantes, elle renfermera de véritables trésors puisés dans les plus beaux écrins de la flore angevine. La valeur, du reste, des plantes remarquables qu'on y verra, est évaluée déjà à plus de cent mille francs.

*
* *

La question du Casernement

Si nous sommes bien informés, dit le *Patriote*, M. le sénateur Blavier ne se refuse pas à prêter l'appui de son influence à M. Guignard auprès de M. le ministre de la guerre. Seulement, nous a-t on dit, il a nettement déclaré à M. le maire qu'il devait constituer le dossier de l'affaire, ce qui n'avait pas été fait jusqu'à présent.

Colonie de Saint-Hilaire

Par arrêté de M. le ministre de l'intérieur en date du 29 avril 1895, M. Combe Louis-Léopold, musicien au 66e régiment d'infanterie, est nommé surveillant stagiaire à la colonie pénitentiaire de Saint-Hilaire, en remplacement de M. Gauch, non acceptant.

Courses de Nantes

Le Comité de la Société des Courses de Nantes a fixé, pour l'année 1895, les courses sur l'hippodrome du Petit-Port, au mercredi 22 mai, au jeudi 23 mai, jour de l'Ascension, et au dimanche suivant 26 mai.

Le pari mutuel fonctionnera pendant les trois jouroées de courses.

État Civil de Saumur

NAISSANCES

Le 30 avril. — Jean-Paul-Marie Laplanche, rue du Puits-Neuf, 7.

Le 2 mai. — Marcel-René Fleury, au Petit-Puy.

DÉCÈS

Le 1er mai. — Joséphine Boutreux, sans profession, 24 ans, célibataire, à l'Hôpital ; — Louise Genty, veuve de François Delépine, rentière, 60 ans, hameau du Petit-Puy ; — Marie Boigné, veuve de Jean Descamps, rentière, 92 ans, rue de la Visitation.

Théâtre de Saumur

Bureaux, 7 h. 3/4 — Rideau, 8 h. 1/4

Tournée de la troupe du Théâtre du Vaudeville.

H. DE LANGLAY, administrateur

DIMANCHE 5 Mai 1895

2e ET DERNIÈRE REPRÉSENTATION DE

MADAME SANS-GÊNE

Pièce en 4 actes, dont un prologue, de MM. Victorien Sardou, de l'Académie française, et Emile Moreau.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

MAI-SEPTEMBRE 1894

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales de Chamblet - Néris (Néris), Evaux-les-Bains, Moulins (Bourbon-l'Archambault), Laqueuille (la Bourboule et le Mont-Dore), Royat, Rocamadour (Miers), Vic-sur-Cère.

Réduction de 50 0/0 pour chaque membre de la famille en plus du deuxième.

Il est délivré, du 15 mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau d'Orléans, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1re, 2e et 3e classes pour les stations ci-dessus indiquées.

Les billets sont établis par l'itinéraire à la convenance du public ; l'itinéraire peut n'être pas le même à l'aller et au retour.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de deux.

La durée de validité des billets, à compter du jour du départ, ce jour non compris, est de 30 jours.

Cette durée peut être prorogée une ou plusieurs fois d'une période de quinze jours. Chaque période de prolongation part de l'expiration de la période précédente et donne lieu à la perception d'un supplément de 10 0/0 du prix total du billet.

La prolongation ne peut être demandée que pour les billets non périmés.

Avis. — Les voyageurs obtiennent, sur leur demande, soit à la gare de départ, soit au bureau du correspondant de la Compagnie, à Laqueuille, des billets d'aller et retour réduits de 25 0/0 pour le Mont-Dore et la Bourboule.

Les demandes de billets doivent être faites, quatre jours au moins avant celui de départ, à la gare où le voyage doit être commencé.

LA PETITE SCIENCE

PROCÉDÉ POUR NETTOYER LA SOIE NOIRE

Les dames connaissent depuis longtemps déjà une méthode fort simple pour nettoyer les soies noires. Nous recommandons à nos lectrices ce procédé facile et peu coûteux :

D'abord la soie qu'il s'agit de nettoyer à fond doit être bien brossée avec un drap.

Puis on la pose à plat, bien tendue, sur une planche ou sur une table et on la mouille avec du café chaud.

Le café doit être d'abord filtré dans une mousseline afin qu'il ne contienne aucune trace de marc.

La soie est ainsi nettoyée à « l'endroit » sur le beau côté, mais on la repasse ensuite sur « l'envers » en la recouvrant d'un papier.

Le café enlève toute trace de graisse et donne une apparence neuve.

L'essai de ce procédé est facile puisqu'il peut se faire sur un ruban ou sur une cravate.

Nos RÉSERVISTES. — Mon capitaine, je voudrais bien avoir une permission de 24 heures ; ma mère est malade et...

L'officier, furieux :

— Tous les mêmes ! Tous une tante à l'agonie ! Mais, sapristi ! moi aussi j'ai une famille et voilà trente ans qu'elle se porte bien !

Le fils d'un juge d'instruction se plaint de ce qu'on lui a donné des devoirs à faire pendant les vacances.

Le père lui reproche sa paresse.

— Eh bien ! et toi, papa, s'écrie le lycéen, quand tu es en vacances, est-ce qu'on te fait emporter des criminels à juger ?

Au restaurant.

On sert un cuisse de poulet à un consommateur qui se met à mordre après à belles dents.

Le garçon regarde avec admiration.

— Qu'avez-vous donc à me regarder ainsi ?

— Ah ! Monsieur, c'est que vous n'êtes pas comme l'autre, vous.

— L'autre ! quel autre ?

— Un vieux monsieur auquel tout à l'heure j'ai servi cette même cuisse de poulet.

— Comment !

— Il a bien essayé de mordre dedans, oui, mais il n'a plus de dents ; va te promener ! Alors il s'est contenté de la sucer.

En Cour d'assises.

Un vieux criminel de soixante-sept ou soixante-huit ans vient d'être condamné à vingt ans de réclusion.

— Merci, mes bons juges, s'écrie-t-il en se levant de son banc, je n'espérais pas vivre autant que cela.

— J'ai grand mal au nez ; que dois-je faire ?

— Je l'ignore ; moi, j'ai eu hier mal à une dent.

— Qu'as-tu fait ?

— Je me la suis fait arracher. — Mais ce n'est pas un conseil que je veux te donner ; consulte d'abord ton médecin.

Le **Taploca Rils** donne les meilleurs potages.

Chronique Agricole

Après le hâle de courte durée, du reste, de ces jours derniers, le temps est redevenu clément et donne à la culture pleine satisfaction.

Les récoltes regagnent peu à peu le retard que leur avait causé l'hiver et se présentent généralement sous l'aspect le plus satisfaisant.

On commence à planter les pommes de terre, et cette opération va être assurément achevée dans les meilleures conditions. Les vents d'entre Ouest et Sud qui sont revenus, vont sans doute nous donner ces pluies tièdes si bienfaisantes, et l'on peut, d'ores et déjà, augurer une récolte satisfaisante.

C'est le moment de répéter ici ce que nous avons dit maintes et maintes fois, et dont nous avons trouvé des preuves dans notre dernière tournée. Un temps favorable, en surexcitant la terre et les plantes, en leur faisant produire beaucoup, les épuise, et nous voyons cette année des trèfles, végétant assez pauvrement, après avoir produit l'an dernier à l'arrière-saison une coupe très abondante.

Quoi d'étonnant ! Ils succèdent à des blés qui ont beaucoup produit, ils se succèdent en quelque sorte à eux-mêmes dans un sol épuisé. La plante elle-même paraît épuisée et malade, c'est dans l'ordre. Et c'est ici le lieu de répéter que les réserves constituées dans le sol pendant les deux années de sécheresse, sont maintenant épuisées, et qu'il faut les renouveler. Pour les trèfles notamment, l'emploi des superphosphates en couverture s'impose, et il en est temps encore jusqu'au 10 mai, si l'on veut activer la végétation et accroître la récolte jusqu'à la doubler.

Les derniers blés, les blés de betteraves, de pommes de terre, de maïs surtout, les blés faits après avoine ont aussi besoin de cet excitant de la végétation, le nitrate de soude. Il serait difficile, je crois, de trouver un moment plus favorable pour l'employer, que le temps doux d'aujourd'hui. Après le hâle de ces derniers jours, après l'avoir semé, on pourra herser les blés partout où cela sera possible ; ailleurs on les roulera, et l'on peut être assuré que la récolte paiera largement cette dépense et ce travail supplémentaire.

Enfin, les pommes de terre et les betteraves auront, comme toujours, besoin, les betteraves surtout, d'un complément d'engrais azoté.

Je devrais bien, aussi, parler un peu de la vigne, pour prémunir les viticulteurs contre cette erreur dont ils ont tant souffert l'année dernière, de ne pas traiter préventivement leurs vignes. Le désastre est encore trop près

six mois : c'est une gracieuseté de mon oncle lord Brotherton. Le *Post-Office* vient de m'en transmettre la nouvelle.

— Et quels sont vos projets, mon cousin ?

— Je passerai tout mon congé auprès de vous. Il y a si peu de temps que je vous connais, mon ami ; nos mères étaient sœurs, et la même fatalité nous a rendus orphelins tous les deux. Je connais l'Inde et vous servirai de guide. Acceptez-vous ?

— Pouvez-vous le demander, Georges ? Ah ! nous irons ensemble chez M. Ramsay, qui m'invite à visiter son habitation de Mangalore.

— Savez-vous que je suis presque jaloux de ce Ramsay ? reprit l'officier d'un air pensif. Il a, durant la traversée, absorbé tous vos moments à son profit...

L'abbé l'interrompit :

— Ne parlez pas de lui avec aigreur, Georges : il souffre et veut être consolé. Oh ! si j'apaisais ses tourments, quel triomphe !

— Que vous semble-t-il donc de cet homme ?

— Son aspect me trouble, sa voix me séduit, son visage m'inspire une secrète répulsion. Il est instruit, il sait, il croit, il ne nie point ; et cependant il vit en dehors de la vie chrétienne, comme un excommunié. Sa manière d'être m'inquiète !

— Bah ! dit Georges avec insouciance, c'est quelque rêveur, un puritain catholique. Ou peut-être un criminel bourrelé de remords et qui a soif d'absolution. Allon, mon ami, voici l'heure de quitter le *Raimbow*. Je vous emmène manger une salade de choux palmistes et un faisan rôti à l'hôtel Victoria, puis, au coucher du soleil, je vous rejoindrai à bord du *Prince-Albert*.

(*A suivre.*) CH. BUET.

BOURSE DE PARIS

Du 1er Mai 1895

3 0/0.	102	00
3 0/0 amortissable.	100	90
3 1/2.	107	25

TISANE DUSSOLIN

Le meilleur tonique, dépuratif, antiglaireux et antibilieux connu est la Tisane Dussolin. C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. La Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, suivant les doses, et guérit la Constipation en régularisant les fonctions.

Prix : 6f50 le flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECQ, *Phien, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France.*

Depôt a *Saumur*, Pharmacie DESCHAMPS, 11, 13, 15, rue Saint-Jean.

pour qu'ils l'aient oublié. L'attaque de mildew, que l'on ne redoutait plus, n'a eu lieu qu'en août, et les vignes non traitées ont été tellement éprouvées, que celles qui ont donné une récolte n'ont donné qu'un vin invendable. Quelques-uns l'ont relevé et amélioré avec du sucre, ce qui, du reste, ne restaure pas la vigne. Il vaut donc mieux, vraiment, dépenser par hectare 15 fr. de sulfate de cuivre, que d'acheter 60 fr. de sucre et laisser péricliter sa vigne.

LES ORGES

C'est en avril qu'on sème le plus communément les orges, bien qu'on puisse retarder cette semaille, surtout pour quelques variétés, jusque dans le courant de mai.

Les variétés d'orge de printemps le plus communément cultivées sont : la grande orge à deux rangs ; la petite orge quadrangulaire, l'orge nue à six rangs ou orge céleste, qu'on appelait autrefois *blé d'Egypte*.

La grande orge à deux rangs, ou orge plate est celle qui s'accommode le mieux des semailles hâtives, parce qu'elle souffre moins des dernières gelées du printemps et que sa croissance est moins prompte que celle des autres variétés ; son grain est gros, pesant et d'excellente qualité.

La petite orge quadrangulaire peut se semer plus tard, sa végétation étant beaucoup plus prompte ; elle s'accommode mieux aussi d'un sol médiocre, mais son produit est, en général, plus faible et son grain est moins gros, moins pesant que celui de la grande orge.

L'orge nue à six rangs ou orge céleste est plus difficile sur la qualité du terrain que les variétés précédentes ; mais son grain a beaucoup plus de valeur, parce qu'il peut très bien entrer dans la fabrication du pain, auquel il ne donne nullement la saveur particulière au pain d'orge. Son écorce est si fine, que le grain est transparent comme un morceau de gomme et qu'à la moulure il ne produit presque pas de son.

Un quart de farine de cette orge avec trois quarts de farine de froment, forment un très bon pain. On voit parfois cette espèce d'orge, semée au commencement de juin, réussir parfaitement.

Les barbes de l'épi tombent au moment de la maturité, et sa paille est mangée par les bestiaux aussi volontiers que celle du blé.

L'orge ne réussit jamais mieux que lorsqu'elle est semée dans un sol bien ressuyé ; la semer dans la poussière est ce qui lui est le plus favorable.

LE SULFATE DE FER

Tous les propriétaires ont déjà fait usage du sulfate de fer pour détruire la *mousse* dans leurs prairies, et la *cuscute* dans les luzernières.

A côté de nombreux services que ce produit a rendus dans les deux cas ci-dessus signalés, le sulfate de fer peut s'employer, paraît-il, avec succès pour éloigner les *vers blancs* des cultures où ils commettent le plus de dégâts.

Certains propriétaires ont, l'année dernière, épandu à la dose de 5 à 600 kilog. à l'hectare, le sulfate de fer sur le sol destiné à recevoir les semences, et ont pu, par cette seule précaution, éloigner les vers blancs qui ont commis chez leurs voisins des dommages très appréciables.

Il coûte d'ailleurs très peu d'en faire l'essai, et il suffira de répandre à la surface du sol le sulfate de fer et de l'enfouir par un labour en même temps qu'on enfouira les autres engrais.

Si le résultat est celui qui est signalé, la dépense sera vraiment petite comparée aux dégâts causés par cette larve, et bon nombre de propriétaires se seraient trouvés bien de cet emploi, dans ces dernières années, où les vers blancs ont causé des dégâts très appréciables.

Avis donc à ceux qui voudraient en faire l'essai ; le prix modique du sulfate neige est à la portée de toutes les bourses.

Bibliographie

La grande édition nationale de LA FRANCE ILLUSTREE, par *Malte-Brun*, est une œuvre hors ligne, que son exceptionnelle valeur recommande à tous, comme le plus magistral monument patriotique. — Il n'est aucun tableau de notre pays, de nos possessions extérieures qui soit aussi complet, aussi saisissant, aussi vivant, où s'harmonisent avec autant de charme le coloris et l'attrait des descriptions pittoresques, le puissant intérêt des anecdotes, des épisodes et des récits historiques, l'infinie variété des détails sur les branches innombrables de l'activité humaine. LA FRANCE ILLUSTRÉE s'appuie sur des données statistiques d'une rigoureuse exactitude, d'une instructive actualité, les seules qu'il soit facile de lire et de consulter, tant la disposition en est ingénieuse. Tirée avec le plus grand soin par l'imprimerie *Quantin*, elle est accompagnée de superbes et nombreuses illustrations de *Clerget*, de cartes et de plans en couleurs, d'une admirable clarté, dressés et gravés spécialement par *Erhard*. Malgré toutes ces richesses, qui font de LA FRANCE ILLUSTREE un ouvrage luxueux, les éditeurs *Jules Rouff et Cie* la mettent à la portée de tous par son prix et par son mode de publication ; ils en font paraître chaque semaine un fascicule qui ne coûte que 90 centimes, et qui contient 48 pages de texte et de gravures, grand format in-octavo, avec cartes et plans en couleurs.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux *« obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux »*. Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue du Pas-de-la-Mule, 2, et correspondance.

Le Gérant L. DELAUNAY

Etude de Me BRAC, notaire.

A LOUER

DE SUITE

L'ANCIENNE MAISON CHATAIN
et ses Grands Magasins

Rue Saint-Nicolas, n° 20.

S'adresser à M. GIRARD, rue de la Fidélité, ou à Me BRAC, notaire.

A VENDRE

Dans les environs de Saumur

Plusieurs Propriétés de rapport
ET D'AGRÉMENT

Avec ou sans habitation, très beaux sites, chasse et pêche.

S'adresser à M. GIRARD, expert à Saumur, rue Pavée, n° 4.

Entreprise de Fumisterie

J. GUBETTA

48, Rue de Bordeaux, SAUMUR

Chauffage fixe et mobile. Construction de Fours pour Boulangers et Pâtissiers. Fours à chaux. Générateurs. Cheminées d'usines tôle et briques. — Réparations.

MAISON FONDÉE EN 1878

J. CAILLAT FILS
Matelassier-Tapissier

55, Rue d'Orléans, et 11, rue Dacier, Saumur

Fournisseur des Collèges, Institutions et Communautés religieuses

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il est en possession d'un matériel considérable pouvant garantir une épuration de literie contre tous miasmes provenant de maladie.

Vient de paraître

Aujourd'hui — Demain

Etude financière sur la situation actuelle et sur l'avenir réservé aux capitalistes,

PAR M. MAURICE DE LAVIGERIE,

Chevalier de la Légion d'honneur.

Envoi franco contre 60 centimes. — S'adresser à ANDOUARD, imprimeur, 30, rue de Provence, à Paris.

A VENDRE

Rognures de papier pour emballage

S'adresser au bureau du journal.

SOCIÉTÉ DES

HUILES D'OLIVES DE NICE

IMBERT FILS

DÉPOSITAIRE

33, Rue d'Orléans

ET

Rue Dacier, 38,

SAUMUR

(Maine-et-Loire)

Extrait de l'article 2 des statuts :

« La Société ne pourra vendre sous la dénomination d'Huiles d'Olive que des huiles absolument pures et sans mélange d'huile de graines. »

Spécialité d'Huile d'Olive Vierge Extra de Nice	Huile d'Olive Vierge Impériale
Le Flacon, **2.40** | Le 1/2 Flacon, **1.20**	Le Flacon, **2.80** | Le 1/2 Flacon, **1.40**

Les Flacons sont comptés et repris pour 0,40, et les 1/2 Flacons pour 0,30.

EN BONBONNES EN VERRE GARNIES D'OSIER

En Bonbonne de 5 kil., 1/2 kil. **1.10**	En Bonbonne de 5 kil., 1/2 kil. **1.30**
— de 10 kil., — **1** »	— de 10 kil., — **1.20**

Les Bonbonnes de 5 kil. sont comptées et reprises à 2 fr., celles de 10 kil. à 2 fr. 50.

N. B. — L'HUILE IMPÉRIALE, que nous mettons en vente cette année pour la première fois, provient de fruits bien mûrs triés à la main ; les soins les plus minutieux apportés à la fabrication de cette Huile extra douce en fera bientôt la préférée de tous les amateurs.

Vinaigre d'Orléans..... ..... le litre » **40** et » **50**
— **pur vin**..... » **70** et vieux » **80**

Arrivage de primeurs tous les jours

ÉPICERIE NOUVELLE

38, Rue d'Orléans, 1, rue Beaurepaire, SAUMUR

E. CHAUVEAU

PRIMEURS DU PAYS

Fraises, Pommes de terre, Petits Pois, Carottes, Navets Artichauts, Asperges.

Provenance directe : Hollande — Pommes de terre nouvelles.
» » Belgique — Raisins noirs.

Champignons frais, réception tous les jours.

Vins rouges, bon cru, le litre ..... » **35**
— 1re qualité — ..... » **40**
Vins blancs d'Anjou, — ..... » **45**

25 *litres de vin donnent droit à* **1** *litre gratis.*

Saumur, Imprimerie Paul Godet.

PHARMACIE A. CLOSIER

N° 90, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), *en face la Caisse d'Épargne*

SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Etrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — *Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.*

CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la **PHARMACIE**, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre les varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

Mmes NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUS FORMATS
CARTES D'ADRESSES
ETIQUETTES PARCHEMIN pr ENVOIS
TÊTES DE LETTRES
CIRCULAIRES — ENVELOPPES
AVIS DE TRAITES — MANDATS
REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL
FAIRE-PART NAISSANCE
CARTES DE VISITE
AFFICHES — PROSPECTUS
PROGRAMMES Pr FÊTES & SOIRÉES
PRIX-COURANTS
MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 19e ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux : 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence.

Le journal *LA JEUNE MÈRE*, du Dr BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

EPICERIE CENTRALE P. ANDRIEUX, *28 et 30, Rue S-Jean, Saumur.*

Maison de confiance la plus importante de la région vendant à droits réduits. — Entrepôt direct

Produits Alimentaires Félix POTIN.

Malgré la hausse persistante sur les Vins, mes achats antérieurs me permettent encore de vendre un très bon **Vin rouge** des coteaux de Saumur.

Vin rouge 35 c. le litre. — **Vin blanc 45 c.** le litre. { 26 litres pour 25 / Livraison à domicile par 6 litres.

Je défie toute concurrence pour la qualité de mes Vins

P. ANDRIEUX.

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,
Hôtel-de-Ville de Saumur *1895*

Certifié par l'imprimeur soussigné.

LE MAIRE,